

# WGP

MAGAZINE #15

**MOTO2**

Les dents de  
la mer

GRAND PRIX  
D'INDONÉSIE 2023

**MOTO3**

Moreira  
historique

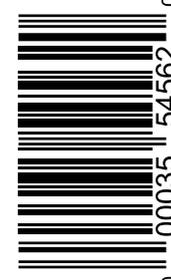


# L'ASSOMMOIR

WORLD GRAND PRIX  
MAGAZINE

@WGP\_Officiel

[www.worldgrandprix.com](http://www.worldgrandprix.com)



## **INTRODUCTION**

*En grille* **3**

*Les essentiels* **4**

*Revue de presse* **5**

## **MOTOGP**

*L'assommoir* **7**

*Bataille de Trois* **8**

*Le divorce Honda-Marquez* **10**

*Jeu de main, jeu de vilain* **13**

## **MOTO2**

*Les dents de la mer* **15**

## **MOTO3**

*Moreira historique* **18**

*Contre-performance des cadors* **20**

## **RÉSULTATS**

*Parc-Fermé et championnats* **22-23**

# EN GRILLE

Pst	MotoGP	Moto2	Moto3
1	<b>L. Marini</b> 1:29.978	<b>A. Canet</b> 1:34.155	<b>D. Moreira</b> 1:39.085
2	<b>M. Vinales</b> 1:30.009	<b>M. Gonzalez</b> 1:34.158	<b>J. Masia</b> 1:39.125
3	<b>A. Espagaro</b> 1:30.132	<b>F. Salac</b> 1:34.174	<b>D. Alonso</b> 1:39.310
4	<b>F. Quatararo</b> 1:30.516	<b>P. Acosta</b> 1:34.198	<b>C. Veijer</b> 1:39.363
5	<b>B. Binder</b> 1:30.698	<b>F. Aldeguer</b> 1:34.226	<b>D. Oncu</b> 1:39.368
6	<b>J. Martin</b> 1:30.742	<b>S. Chandra</b> 1:34.316	<b>T. Furusato</b> 1:39.369
7	<b>F. Di Giannantonio</b> 1:30.766	<b>J. Dixon</b> 1:34.344	<b>D. Holgado</b> 1:39.426
8	<b>M. Marquez</b> 1:30.864	<b>S. Lowes</b> 1:34.382	<b>M. Bertelle</b> 1:39.443
9	<b>M. Bezzecchi</b> 1:30.908	<b>Z Vd. Goorbergh</b> 1:34.388	<b>S. Nepa</b> 1:39.466
10	<b>J. Miller</b> 1:30.970	<b>T. Arbolino</b> 1:34.411	<b>D. Munoz</b> 1:39.473

# LES ESSENTIELS

Mobility Resort Motegi

\*Sentul International Circuit

## CARACTÉRISTIQUES

Construction - 2021

Longueur - 4,301 km

Largeur - 15 m

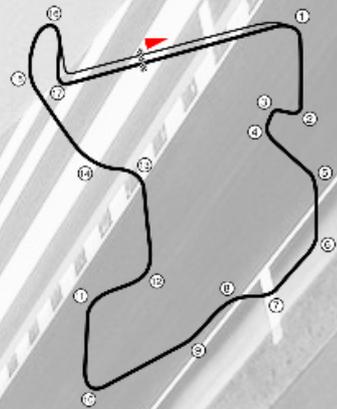
Virages - 11g / 6d

Pôle position - À gauche

Plus longue ligne droite - 723 m

Distance SPR - 55,913 km

Distance GP - 116,127 km



## RECORDS

En course - Fabio Quartararo  
1'38.749 - 2022

Absolu - Fabio Quartararo  
1'31.067 - 2022

V-MAX - Marco Bezzecchi  
315.7 km/h - 2022

## VAINQUEURS

2022 - Miguel Oliveira

1997 - Tadayuki Okada\*

1996 - Mick Doohan\*

## POLEMANS

2022 - Fabio Quartararo

1997 - Mick Doohan\*

1996 - Mick Doohan\*

# REVUE DE PRESSE

Toute l'actualité en condensé

## ZARCO POUR REMPLACER MARQUEZ ?

Le départ de Marc Marquez laisse l'opportunité à un pilote d'aller dans l'équipe Honda Repsol. Johann Zarco semble être la solution la plus fiable et possible. De plus, il est fortement intéressé par cette position : « En restant chez LCR, mon travail serait le même que dans l'équipe d'usine parce que j'ai le contrat pour avoir une moto d'usine et travailler pour la développer, mais faire partie de l'équipe d'usine, c'est une position prestigieuse, c'est la place de Marc. Et en tant que compétiteur, l'état d'esprit d'un pilote est de saisir cette opportunité ». Toutefois, une clause dans le contrat signé avec LCR dit que théoriquement, il est supposé rester avec l'équipe satellite. Honda serait plus enclin à se tourner vers Miguel Oliveira avec qui des contacts ont été noués ces derniers jours.

Jo A.

## KTM A FAIT SON CHOIX

C'était l'un des dossiers chauds de cette saison et il est enfin clos. KTM avait promis à Pedro Acosta, actuel leader du championnat du monde Moto2, un guidon que ce soit dans son team officiel ou dans le team satellite GasGas en 2024. L'usine autrichienne a respecté sa parole et comptera la jeune pépite espagnole dans ses rangs l'an prochain, mais pas à n'importe quel prix. Ses quatre pilotes étant sous contrat, KTM a dû libérer une place pour l'arrivée d'Acosta. Dans l'équipe officielle, Brad Binder n'avait pas trop à s'inquiéter, car il est considéré comme le fer de lance et le chouchou de la firme autrichienne. En revanche, son coéquipier Jack Miller avait du souci à se faire. En perte de rythme lors des derniers Grands Prix, l'Australien aurait pu voir sa place au sein du team officiel volée. Au final, Miller sera bien sur la grille l'an prochain puisqu'Acosta se dirige vers le team français Tech3 GasGas. Alors qui du rookie Augusto Fernandez ou de l'expérimenté Pol Espargaro a dû céder sa place ? Et bien, c'est Espargaro qui perd son guidon. D'un commun accord, l'Espagnol va continuer à rouler pour KTM, mais en tant que pilote test avec en plus quelques wild cards prévues pour la saison prochaine.

Paul R.



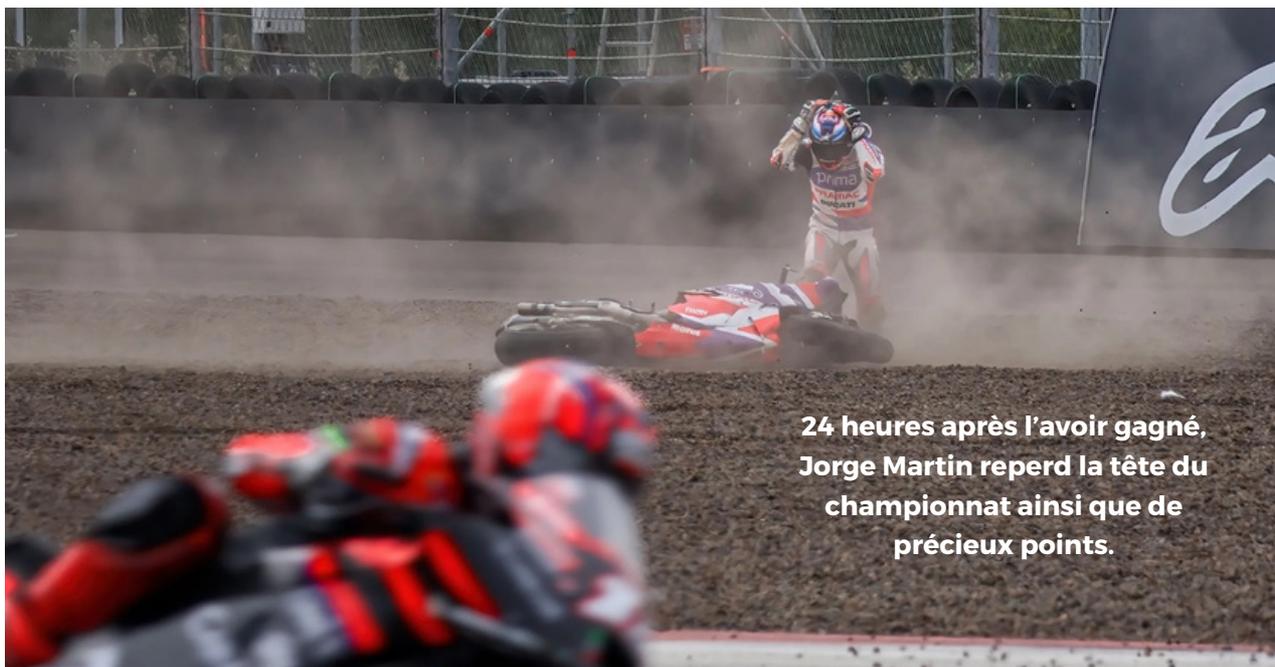
# MOTOGP

## L'ASSOMMOIR

---

C'est lorsqu'ils sont malmenés que l'on reconnaît les vrais champions. En s'imposant d'une main de maître depuis la 13<sup>e</sup> position sur la grille, Pecco Bagnaia aura donné une bonne leçon à la concurrence. Dédicace à Jorge Martin.





## L'ASSOMMOIR

---

C'était à se demander si tout n'était pas écrit d'avance. La facilité déconcertante avec laquelle Pecco Bagnaia a surclassé ce Grand Prix d'Indonésie 2023 en aura bluffé plus d'un. Pourtant, la confiance n'était pas dans le camp du champion du monde samedi soir, après avoir perdu la tête du championnat pour sept points. En effet, Bagnaia partit de la 13e position sur la grille sans pouvoir s'extirper de la Q1, la faute à une irrégularité dans ses tours rapides, le classant hors du top 10 vendredi après-midi. De plus, le numéro 1 termina la course du samedi au 8e rang, incapable de dépasser son coéquipier dans les derniers tours. Cependant le dimanche, à l'image de son rival pour le titre, Francesco parvient à faire un départ canon en avalant une ligne dès l'extinction des feux puis une seconde à la fin du premier tour. Profitant des accrochages des uns et des erreurs des autres, le pilote italien grimpa sur le podium provisoire dès le troisième tour, sous la clameur du public indonésien. Mais tout bascula lorsque Martin, alors leader avec plus de trois secondes d'avance, perdit l'avant à haute vitesse, laissant le champ libre à Bagnaia pour attaquer Maverick Viñales, seul pilote qui le séparait de la victoire. Et c'est à huit boucles de l'arrivée que le pilote Ducati déborda le numéro 12, presque facilement, pour venir remporter sa sixième victoire de la saison, en assommant la concurrence.

**Hugo C.**



## BATAILLE DE TROIS

---

Quelle course, quelle bataille ! Ce Grand Prix d'Indonésie nous a fourni un scénario exceptionnel dans la catégorie reine. Après la pole de Luca Marini (Mooney VR46 Racing Team) et la victoire incontestable en course sprint de Jorge Martin (Prima Pramac Racing), le championnat connaît un nouveau leader. L'Espagnol mène désormais de trois points sur Francesco Bagnaia (Ducati Lenovo Team).

Dimanche, jour de course à Mandalika. Le nouveau leader de la catégorie reine part de la sixième position sur la grille, mais fait un départ monstrueux qui va lui permettre de virer en tête dès le premier virage. On prédit tous l'idée qu'il a en tête : s'imposer en solitaire. Derrière, c'est déjà plus serré. Maverick Viñales (Aprilia Racing) a réussi à conserver sa deuxième position de départ pour tenter de suivre Martin. Et en troisième position, nous retrouvons Fabio Quartararo (Monster Energy Yamaha MotoGP). Cela faisait bien longtemps que le Niçois n'avait pas fait un week-end autant aux avant-postes. Conclure celui par un podium serait une réelle satisfaction. À l'inverse, Francesco Bagnaia connaît une fin de semaine bien compliquée. Parti treizième, l'Italien a pris un bon départ dans le but de limiter la casse. Il se retrouve sixième.

Il n'aura pas fallu attendre longtemps avant le premier fait de course. Brad Binder (Red Bull KTM Factory Racing) sent qu'il a le rythme pour faire quelque chose sur cette course. Pressé, le Sud-Africain tente un gros freinage sur Luca Marini. Il n'a pas la place, mais se l'est créée en envoyant le poleman au tapis. Cette manœuvre sera logiquement sanctionnée d'un "Long Lap Penalty". Tout cela profite à Bagnaia qui gagne deux positions. Le champion du monde va continuer sur sa lancée en allant doubler Fabio

# BATAILLE DE TROIS

---

Quartararo, qu'on ne sent pas très à l'aise sur ce début de course. Le pilote officiel Ducati se retrouve virtuellement sur le podium en l'espace de trois tours pendant que le Français va perdre deux autres positions au détriment d'Aleix Espargaro (Aprilia Racing) et Binder qui n'a pas encore purgé sa pénalité. Jorge Martin quant à lui est parti tout seul devant.

À mi-course, le dicton "Une course n'est jamais finie tant qu'on n'a pas passé le drapeau à damier" n'aura jamais été aussi véridique. L'inimaginable s'est produit. Jorge Martin est parti à la faute tout seul. L'Espagnol était sur un gros rythme, mais possédait tout de même trois secondes d'avance. Dans le même temps, Quartararo est revenu sur Espargaro, qu'il double dans la foulée. Le voilà désormais sur le podium virtuel. Cinq tours plus tard, Bagnaia revient sur Viñales et prend les commandes du Grand Prix, lui qui avait connu un week-end désastreux jusqu'à maintenant. Mais le suspens est toujours à son paroxysme puisqu'il n'arrive quand même pas à s'échapper des griffes du pilote Aprilia. Tandis qu'une Yamaha floquée du n°20 est en train de remonter à toute vitesse pour se mêler à cette bagarre pour la victoire. Quartararo a visiblement bien conservé ses pneus pour la fin de course.

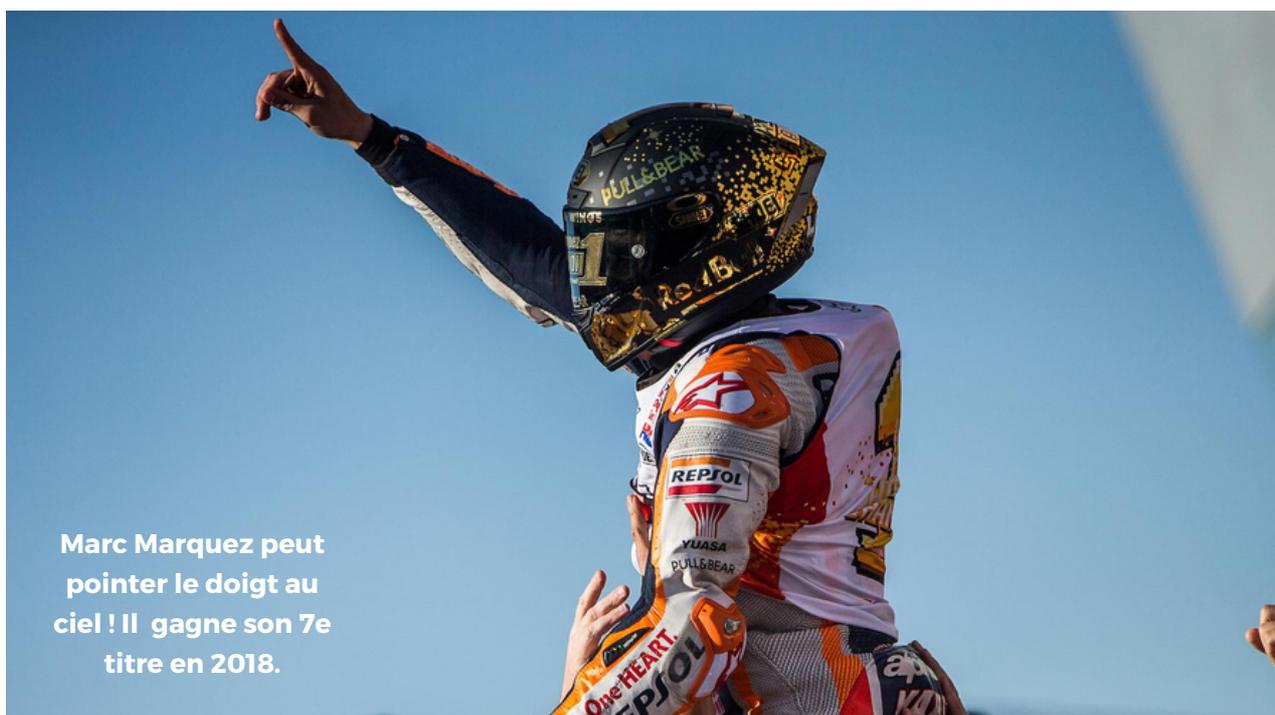
Il reste deux tours, Bagnaia arrive à forcer pour prendre un petit coussin de sécurité sur ses poursuivants qui se battent. On sent Fabio plus rapide, mais comme durant toute cette saison, la Yamaha est en grande difficulté quand il s'agit de dépasser. D'autant plus que Viñales accélère la cadence dans le dernier tour de cette course. Le trio se resserre dans le dernier secteur de quoi donner des espoirs d'attaques plus ou moins suicides dans les derniers virages. Il n'en sera rien. Parti treizième, Francesco Bagnaia s'offre une victoire qui lui permet de reprendre les rênes du championnat pendant que Viñales et Quartararo vont se satisfaire de leur podium du jour.

Le circuit de Mandalika aura donc été le théâtre d'un scénario spectaculaire qui a tenu toutes ses promesses. Pour nous français, qui devons nous lever le matin pour voir ses courses se déroulant outre-mer avons été récompensé de notre effort. En espérant que le prochain Grand Prix en Australie sur le circuit de Phillip Island nous réserve ce plaisir.

Paul R.

**“Parfois, les gens parlent trop.”**

**Pecco Bagnaia.**



Marc Marquez peut pointer le doigt au ciel ! Il gagne son 7e titre en 2018.

## LE DIVORCE HONDA-MARQUEZ

---

C'est la fin d'une romance qui aura duré plus d'une décennie. La semaine suivant le GP de Motegi, Marc Marquez et Honda ont annoncé leur divorce d'un commun accord. Le pilote espagnol veut « redevenir le meilleur du monde » comme il l'a annoncé dans un hommage émouvant et malheureusement cela n'est plus possible avec le projet actuel du HRC, sa « famille ». Sa prochaine décision est déjà connue puisque le numéro 93 va rejoindre le giron Ducati au sein du team Gresini où il va retrouver son frère Alex. Mais avant, profitons. Profitons effectivement des derniers week-ends restants pour apprécier une dernière fois ce qui fut sûrement l'association la plus victorieuse, la plus dévastatrice, la plus spectaculaire de l'histoire des Grands Prix...

Pierre S.

**“C’est le pari de ma carrière. Ce sont des changements dont j’ai besoin.”**

Marc Marquez évoquant son transfert au micro de Canal +.

# HONDA-MARQUEZ EN CHIFFRES

---



**1** Sa position dans le classement des plus jeunes champions du monde en catégorie reine. En 2013, à 20 ans et 8 mois et 21 jours, il bat le record de préciosité de Freddie Spencer, datant de 1983.

**6** C'est le nombre de titres de champion du monde décroché par l'Espagnol avec Honda, à une longueur de la légende Valentino Rossi.



**13** C'est le record absolu du nombre de victoires décroché par Marquez en 2014. Cette même année, il s'imposa lors des dix premiers Grands Prix de l'année, du jamais vu.

**20** C'est le nombre de circuit différentes sur lesquels le numéro 93 s'est imposé, soit l'équivalent de la saison 2023 (!)



**35** C'est le nombre d'années qu'il a fallu attendre pour qu'un "rookie" soit champion du monde en catégorie reine. Le premier et dernier en date était Kenny Robert en 1978.

# HONDA-MARQUEZ EN CHIFFRES

---



# 46

C'est le pourcentage de victoire de l'Espagnol de 2013 à 2019. Ironie du sort, le pourcentage exact est de 46,46%...

# 59

C'est le nombre de Grand Prix remporté en MotoGP par l'octuple champion du monde.



# 64

C'est le nombre de pôles position décroché par "La Fourmie" en catégorie reine, un record.

# 101

C'est le nombre de podiums sur lesquels est monté l'Espagnol depuis 2013.



# 420

C'est le nombre de points inscrits lors de la saison 2019 par Marquez. Cette année, il bat le précédent record de 398 points inscrit par Jorge Lorenzo, en 2010.



## JEU DE MAIN, JEU DE VILAIN

---

Les erreurs se paient cash en MotoGP et certains pilotes l'ont compris à leurs dépens durant le GP d'Indonésie. Les sanctions sont tombées au GP d'Indonésie. Le premier à en avoir fait les frais, c'est Luca Marini. Le demi-frère de Valentino Rossi et pilote de la VR46 a dû effectuer un Long Lap suite à une conduite irresponsable au Grand Prix d'Inde il y a trois semaines. Enea Bastianini avait lui aussi un Long Lap à effectuer pour la même raison. En course, c'est Brad Binder qui s'est fait remarquer à deux reprises : d'abord, il a accroché et fait tomber Luca Marini au virage 10, dans le troisième tour de la course. Puis, c'est avec Oliveira dans le 11e tour de course, au virage 2, que Brad Binder a de nouveau commis une erreur, mais sans faire chuter le pilote portugais. Au total, l'addition sera salée pour le Sud-Africain, puisqu'il prendra deux Long Lap, pour terminer 5e au final. Mais en plus de ce qu'il s'est passé sur la piste, il y a aussi la question des pneus. Pour rappel, les pneus Michelin, depuis Silverstone, sont équipés de capteurs de pression qui permettent au fabricant français de vérifier en direct la pression des deux pneus de la moto. La règle est très simple : un pilote ne doit pas passer plus de 50 % de la course (30 % pour la course sprint) avec une pression trop basse (1,9 bar à l'avant, 1,7 bar à l'arrière). Sinon, il peut être sanctionné, allant d'un simple avertissement à plusieurs secondes de pénalité. Cela peut même aller jusqu'à la disqualification d'un Grand Prix. Déjà, au GP de Barcelone, Maverick Viñales avait été pris par la patrouille, et à Misano, c'est Dani Pedrosa qui avait été averti pour les mêmes raisons. À Mandalika, ce sont 4 pilotes qui ont été avertis pendant la course principale, ce qui constitue un record depuis que la règle a été introduite : Marco Bezzecchi, Aleix Espargaró, Franco Morbidelli et Raúl Fernández. Tous ces pilotes risquent désormais trois secondes de pénalité s'ils recommencent à Phillip Island ou ailleurs.

# MOTO2

## LES DENTS DE LA MER

---

Lorsqu'un requin attaque une proie, il ne la lâche plus. C'est le sentiment que donne Pedro Acosta en s'imposant ce week-end à Mandalika, ne laissant que des miettes à ses adversaires.





## LES DENTS DE LA MER

---

Le paddock du vivier Moto2 s'arrête ce week-end pour l'étape indonésienne sur le circuit de Mandalika avec en chef de file Pedro Acosta (Red Bull KTM Ajo) qui accentue, course après course, son avance au championnat face à Tony Arbolino (Marc VDS Racing Team) et Jake Dixon (GASGAS Aspar Team).

Le week-end commence plutôt bien pour le requin de Mazarrón puisque son avenir est (enfin) éclairci. En effet, le pilote lié à KTM va donc bien rester dans le giron autrichien et évoluer en MotoGP au sein du team français GASGAS Factory Racing Tech3 avec Augusto Fernandez en 2024.

Samedi, en qualifications, le pilote espagnol se qualifie 4e et fait une fois de plus la bonne opération, puisqu'il finit devant Jake Dixon (7e) et Tony Arbolino (10e). De bon augure pour la course du lendemain. Devant, c'est l'Espagnol Aron Canet (Pons Wegow Los40) qui arrache la pole pour 3 millièmes de seconde sur son compatriote Manuel Gonzalez (Correos Prepago Yamaha VR46 Team). Filip Salac (QJMOTOR Gresini Moto 2) complète la première ligne.

Dimanche sur la grille, plusieurs questions se posent : Canet va-t-il obtenir son premier succès en Moto2 ? Acosta va-t-il accentuer davantage son avance ? Dixon et Arbolino vont-ils remonter ? Réponse après 35 minutes de combat acharné ! À l'extinction des feux, Canet prend un bon départ mais la moto qui réalise le holeshot c'est la Kalex frappée du numéro 37 qui prend la tête de cette course. Dans les premiers tours, Canet lutte avec Acosta mais très vite, le requin impose son rythme, que personne ne peut suivre. Derrière, la course est dynamisée par les remontées spectaculaires de Dixon et Arbolino mais malheureusement pour ces derniers, le

## DOUBLÉ À DOMICILE

---

podium semble injouable tant Fermin Aldeguer semble être à l'aise sur sa SpeedUp. Et c'est ainsi que va se terminer cette course : triplé espagnol avec au sommet Pedro Acosta qui remporte sa 7e victoire cette saison. Dixon et Arbolino terminent respectivement 4e et 6e. Quoi qu'il en soit, à cinq courses du dénouement, le requin se rapproche de sa proie, son graal : le titre de champion du monde Moto2. Pas sûr que les pilotes MotoGP soient enthousiastes à l'idée de voir arriver dans leurs rangs le génie espagnol en 2024...

Pierre S.

# 65

**C'est le nombre de points d'avance que compte Pedro Acosta sur Tony Arbolino, deuxième du championnat. Cet écart ne cesse de grandir depuis le Grand Prix d'Italie.**



# MOTO3

## MOREIRA HISTORIQUE

---

Cela faisait presque deux décennies que l'on n'avait pas vu un Brésilien s'imposer en Grand Prix. Diogo Moreira a, sans aucun doute, écrit une nouvelle page de l'histoire du sport brésilien.





Diogon en pleurs sur le podium pour sa toute première victoire.

## MOREIRA HISTORIQUE

---

L'ambiance était à la samba à Mandalika. Après avoir signé sa deuxième pole position en Grand Prix (après le Grand Prix de Silverstone l'an dernier), Diogo Moreira a signé sa première victoire au terme d'une course serrée. Il a succédé à Alex Barros, le dernier vainqueur brésilien en Grand Prix.

Cela faisait depuis le Grand Prix du Portugal 2005, et la victoire d'Alex Barros en MotoGP, que le Brésil n'avait pas triomphé dans le monde de la moto. Cette anomalie a été résolue dimanche avec la victoire de Diogo Moreira, parti en pole position du GP d'Indonésie. Le Brésilien a surtout brillé par son intelligence de course avec un très bon départ, une course d'attente (il n'a jamais été hors du top 5 de tout le Grand Prix), le tout en démontrant une maturité qui, on l'espère pour lui, l'emmènera loin et pourquoi pas en MotoGP dans les années à venir.

Il a également profité à Mandalika d'une méforme des leaders du championnat, à l'instar de Jaume Masia, Ayumu Sasaki (victime d'une chute dans le tour de mise en grille) mais aussi de Daniel Holgado, qui a écopé d'une pénalité de trois secondes pour un Long Lap non complété.

### Sur les traces d'Alex Barros

On l'a précisé plus haut mais Diogo Moreira a succédé à Alex Barros au palmarès brésilien de la moto. Alex Barros, dans toute sa carrière compte 7 victoires (4 en 500 cm3, 3 en MotoGP). Donc vous l'aurez compris, pour devenir le meilleur brésilien au palmarès du championnat du monde de vitesse moto, il reste à Moreira beaucoup de marches à franchir. Pourquoi ne pas récidiver avec une nouvelle victoire ce week-end à

## MOREIRA HISTORIQUE

---

Phillip Island et finir sa saison en beauté, avant de rejoindre la Moto2 en 2024. En attendant, la victoire de Moreira lui permet de conforter sa 7e place au classement du championnat du monde et de revenir à une vingtaine de points du duo Ortolá - Öncü. Pour ce qui est des trois premiers de ce même classement, ils sont toujours dans le même ordre, à savoir Masia devant Sasaki et Holgado.

Valentin V.

# 18

**C'est le nombre d'années qu'il a fallu attendre pour voir un brésilien s'imposer en Grand Prix, toutes catégories confondues.**



17 avril 2005, victoire d'Alex Barros sur le circuit d'Estoril.



Partant 18e, Ayumu Sasaki se pénalisa davantage en tombant dans le tour de mise en grille.

## CONTRE-PERFORMANCE DES CADORS

---

Pour cette deuxième édition du Grand Prix d'Indonésie sur le circuit de Mandalika, la météo était de la partie tout le week-end. Pourtant, chez les cadors de la catégorie Moto3, les performances n'ont pas été sensationnelles contrairement à d'habitude. Pour la plupart, ils avaient suffisamment de rythme pour se battre pour la victoire, mais à l'arrivée, les résultats ne sont pas aussi bons qu'espérés, voire décevants pour certains à l'instar du Japonais Ayumu Sasaki ou de l'Espagnol Daniel Holgado.

Sortant d'un Grand Prix du Japon où l'on a assisté à une bagarre pour la victoire entre les pilotes les mieux classés au championnat, on pouvait s'attendre à ce qu'il en soit de même en Indonésie. Et effectivement, la tendance se confirme lors des trois séances d'essais libres : les leaders sont logiquement aux avant-postes. En qualifications, on compte un peu plus d'outsiders en tête que d'habitude, bien que tous les principaux protagonistes se soient qualifiés dans le Top 10 ou presque (11e chrono pour Sasaki). La grosse cote du jour, c'est la pole position du Brésilien Diogo Moreira qui parvient à surclasser le pilote Leopard Jaume Masia, l'homme fort du moment et leader du championnat du monde.

Vient désormais le temps de faire la course ! Elle débute très mal pour le pilote Husqvarna Ayumu Sasaki qui rate totalement son départ (à la limite de caler sur la grille) et se retrouve bon dernier avant d'aborder le premier virage. Du côté des autres favoris, la sortie de grille se déroule sans encombre. Parti 7e, Holgado se retrouve en tête de cortège dès le deuxième tour de course. Et Masia ne tarde pas à le rejoindre quelques boucles plus tard. Les deux Espagnols sont rarement délogés de leur position, mais ne s'échappent pas pour autant. Les bagarres sont intenses dans le groupe de

# CONTRE-PERFORMANCE DES CADORS

---

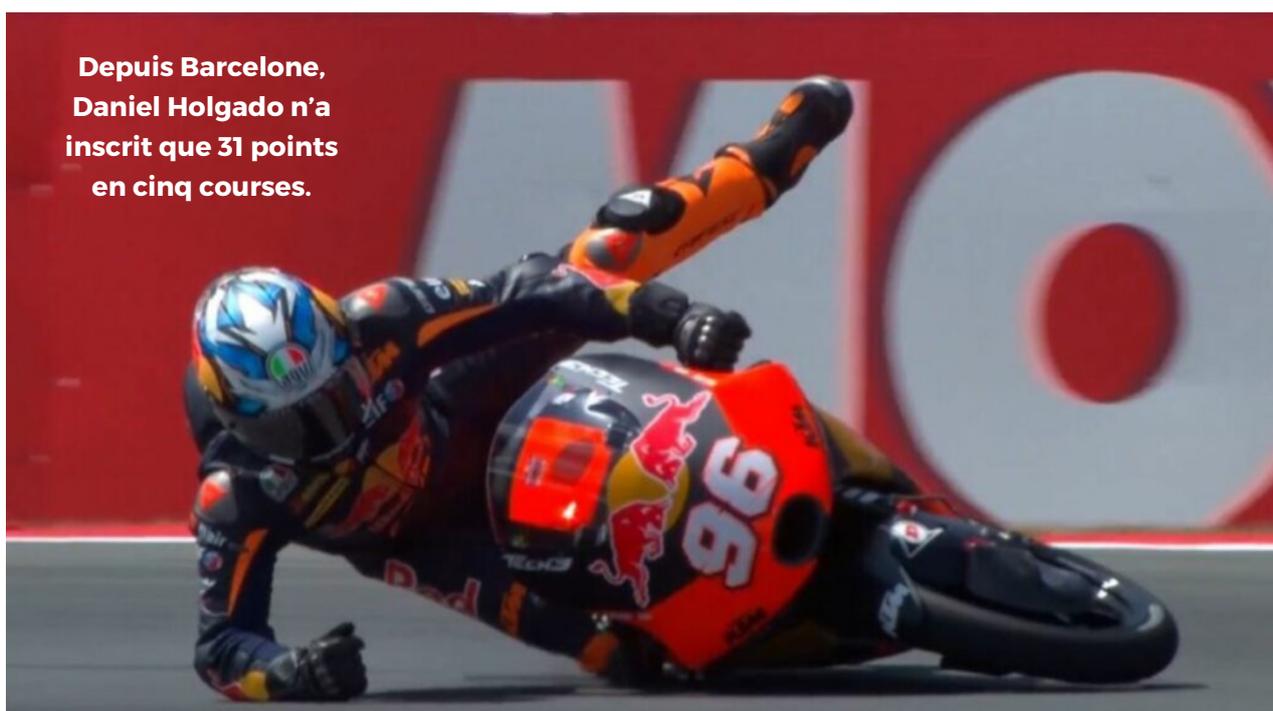
tête mais restent propres. Le classement actuel reste très ressemblant pendant la majorité de la course jusque dans les 7 derniers tours. Daniel Holgado, pourtant idéalement placé, emmène trop de vitesse dans le virage 8, coupe le virage 9 et dépasse Moreira alors en tête de la course sans rendre la position après coup. La direction de course n'a donc d'autres choix que de le pénaliser d'un Long Lap, car il a gagné un avantage de façon injuste. Après l'avoir effectué dans la foulée, il reproduit exactement la même manœuvre à quelques tours de l'arrivée et profite à nouveau de cet avantage pour dépasser plusieurs pilotes et même faire élargir Masia, un de ses rivaux au titre.

À nouveau, les commissaires sportifs n'apprécient guère l'attitude d'Holgado et le pénalisent d'un Long Lap supplémentaire. Dans cette histoire, Jaume Masia qui pointait 2e se retrouve à jouer la 6e position. Le pilote Tech3, qui semble avoir véritablement disjoncté, n'obtempère pas et termine à la 9e place après s'être fait attaquer de toute part dans le dernier tour. Un équivalent Long Lap (3 secondes de pénalité) est donc ajouté à son temps de course, ce qui le classe officiellement 14e de cette course.

Quant aux autres, Masia ne parvient pas à remonter et finit 6e, le Turc Deniz Öncü présent dans le groupe de tête toute la course ne passe la ligne qu'en 8e position, juste devant le pilote MTA Ivan Ortolá. En ce qui concerne Sasaki, il ne parvient pas à rattraper sa maladresse et termine 18e, à presque 20 secondes du vainqueur Diogo Moreira, ce qui représente un écart abyssal dans cette catégorie.

Ainsi, à part David Alonso qui hérite de la deuxième marche du podium, tous les mieux classés au général ont terminé au-delà du Top 5. Une contre-performance pour les cadors de la catégorie, qui permet de maintenir le suspens intact dans la course au titre !

**Erwan R.**



# PARC-FERMÉ

GRAND PRIX OF

Pst	MotoGP	Moto2	Moto3
1	<b>F. Bagnaia</b> 41:20.293	<b>P. Acosta</b> 34:51.641	<b>D. Moreira</b> 33:19.002
2	<b>M. Vinales</b> + 0.306s	A. Canet + 2.044s	<b>D. Alonso</b> + 0.107s
3	<b>F. Quartararo</b> + 0.433s	<b>F. Aldeguer</b> + 4.716s	<b>D. Munoz</b> + 0.130s
4	<b>F. Di Giannantonio</b> + 6.962s	<b>J. Dixon</b> + 9.082s	<b>C. Veijer</b> + 0.190s
5	<b>M. Bezzecchi</b> + 11.111s	<b>M. Gonzalez</b> + 9.309s	<b>J. Antonio Rueda</b> + 0.483s
6	<b>B. Binder</b> + 11.228s	<b>T. Arbolino</b> + 11.721s	<b>J. Masia</b> + 0.544s
7	<b>J. Miller</b> + 12.474s	<b>S. Chandra</b> + 13.181s	T. Furuato + 0.811s
8	<b>E. Bastianini</b> + 12.684s	S. Garcia + 15.095s	<b>D. Oncu</b> + 0.855s
9	A. Rins + 22.540s	<b>J. Roberts</b> + 18.296s	<b>I. Ortola</b> + 1.164s
10	<b>A. Espagaro</b> + 30.468s	<b>S. Lowes</b> + 19.165s	<b>S. Nepa</b> + 1.246s

# CHAMPIONNAT

Pst	MotoGP	Moto2	Moto3
1	<b>F. Bagnaia</b> 346 pts	<b>P. Acosta</b> 277 pts	<b>J. Masia</b> 209 pts
2	<b>J. Martin</b> 328 pts	<b>T. Arbolino</b> 212 pts	<b>A. Sasaki</b> 193 pts
3	<b>M. Bezzecchi</b> 283 pts	<b>J. Dixon</b> 172 pts	<b>D. Holgado</b> 192 pts
4	<b>B. Binder</b> 211 pts	<b>A. Canet</b> 144 pts	<b>D. Alonso</b> 180 pts
5	<b>A. Espagaro</b> 177 pts	<b>S. Chandra</b> 123 pts	<b>D. Oncu</b> 155 pts
6	<b>M. Vinales</b> 165 pts	<b>A. Lopez</b> 119 pts	<b>I. Ortola</b> 152 pts
7	<b>J. Zarco</b> 162 pts	<b>M. Gonzalez</b> 115 pts	<b>D. Moreira</b> 128 pts
8	<b>L. Marini</b> 144 pts	<b>F. Salac</b> 108 pts	<b>J. Rueda</b> 111 pts
9	<b>J. Miller</b> 135 pts	<b>C. Vietti</b> 106 pts	<b>D. Munoz</b> 102 pts
10	<b>F. Quartararo</b> 132 pts	<b>F. Aldeguer</b> 104 pts	<b>S. Nepa</b> 96 pts